

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Meyssonnier, Lazare. Le medecin  
charitable abbrege pour guerir toutes  
sortes de maladies avec peu de  
remedes...seconde edition**

*A Lyon, M. Gautherin, 1666.*

*Cote : 89232*





D. D. R. C. F.  
L E  
M E D E C I N  
C H A R I T A B L E  
A B B R E G E'.

POVR GVERIR TOVTES  
sortes de Maladies avec peu  
de Remedes.

E T  
L'ALMANACH PERPETUEL  
ou Regime Vniuersel,

Dont ce sert celui duquel le *Portrait*  
est en la page cy après pour son  
Salut, sa Santé, & celle  
de ses Amis.

SECONDE EDITION.

Reuue, Corrigée, & Augmentée pour le  
bien Public.

QVÆ SINE FICTIO  
NE DIDICI SINE  
INVIDIA COMMV  
NICO. SAP. VII.

A LYON.

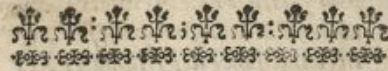
BIPL  
F.M.P.

0 1 2 3 4 1563

Vray Portrait de M. MEYSSONNIER, Docteur, Medecin ordinaire du Roy, & de S.A.R. Professeur aggre-gé à Lyon, lequel outre qu'il est connu par ses *Livres, Cures, & Conseils*, enuoyez en diuers Lieux, non seule-ment de France, mais d'Alemagne, Italie, Sauoye, &c. L'est encor pour auoir predict heureusement la PAIX, l'an & le mois de l'accomplissement du MARIAGE DV ROY. Faisant Charité de ses aduis tous les matins aux Malades qui s'adressent à luy des *Villages, & Lieux sans Medecins*.







**M E D E C I N**  
**C H A R I T A B L E**  
A B R E G E',

O V T A B L E A V D' I C E L V Y,  
C O N T E N A N T,

Le C A B I N E T D r o g u i e r. Le  
J A R D I N M e d e c i n a l. La P R A -  
C T I Q U E de M e d e c i n e f a c i l e ;  
L e s F O R M E S de M e d i c a m e n s ,  
& l e s V I E N C I L E S n e c e s s a i r e s ,  
p o u r p r o c u r e r c h a r i t a b l e m e n t  
l a S A N T E'.

*Commode aux Chirurgiens &  
Apothecaires des Villages & peti-  
tes Villes ; aux Communaut. & des  
Religieux & Religieuses, Hospi-  
taux, & Maisons de Campagne  
des Particuliers, pour estre secou-  
ru aisement, & à peu de frais ;  
Vtile aux Medecins & aux  
Apothecaires des grandes Villes ;*

A 2 pour

*pour faciliter aux premiers l'exécution de leurs Ordonnances, & la connoissance des Maladies, és Malades où ils ne se peuuent transporter. Et aux seconds, pour debiter abondamment leurs Compositions & Drogues : & ainsi en les renouvelant souuent en auoir toujours de bonnes & recentes.*

## INVENTAIRE DV CABINET

Droguier, ou memoire des Medecines simples & composées, qu'on treuve aisément chez les *Espiciers*, *Droguistes*, que les *Apoticaire*s vendent ordinairement ou qu'on peut composer chez soy, suivant le *Medecin Charitable commun*, & nostre *Medecine Française*. Moyennant lesquelles sans autres, vn Medecin se trouuant proche d'un Malade (sans auoir besoin de recourir *autre part*) peut donner secours & guerison à quelle Maladie que ce soit, les faisant employer en sa presence, ou par son aduis & ordonnance. Faciles à preparer, composer, reconvrer, & auoir nouvelles pour bien peu d'argent ; suffisant pour les contenir, d'auoir 15. boëtes ou layettes.

*Par*

du Medecin Charitable. 3

Par M. L. MEYSONNIER,  
Conseiller & Medecin Ordinaire  
du Roy, & de Son Altesse  
Rojale, Docteur de l'Vniversité  
de Montpellier, & Professeur ag-  
gregé au College des Medecins  
à Lyon.

En mettant.

Dans la premiere qui aura pour es-  
critureau A PURGATIF VNIVER-  
SEL ; pour composition le Catholicon  
fin, ou ma Poudre Catholique. Pour sim-  
ples ; le Rheubarbe, le Séné, & le Iaalap.

B. Dans la 2. intitulée PURGATIF  
PLUS FORT ; pour composition la Confe-  
ction Haméché, ou ma Poudre Ecchy-  
magogue, pour simple la Scamonée.

C. Dans la 3. Intitulée VOMITIF ;  
pour composition le Crocus metallorum,  
le Diasarum Fernelij, ou ma Poudre vo-  
mitique. Pour simples, le Cabaret dit Asa-  
rum, l'Huile d'Oliue, avec l'eau tiède.

D. Dans la 4. Intitulée POUR L'VRI-  
NE ; à faire pisser : composition, le Li-  
thontribon, le Crystal mineral, le creme  
de tartre, ou ma Dragée Diuretique ;  
Pour simples Milium Solis, Semences de  
Citrouille, ou Courge Romaine.

E. Dans la 5. Intitulée STERNUTA-  
TOIRES

A 3



TOIRE; pour vider les humeurs du cerueu par le nez, & masticatoire à faire cracher; pour *composition*, mon Errhin merueilleux; pour *simples*, le Tabac, la Beroine, l'Elebore blanc, l'Euphorbe: le Pyrette, la Sauge, le Castoreum.

F. Dans la 5. Intitulée OPHTALMIC: pour les yeux; *composition* mon Alchool Ophthalmic; *simples*, la Tuthie, le Camphre.

G. Dans la 6. Intitulée HYSTERIC; pour les maux de matrice; *composition*, les Trochisques de Myrthe, ma Poudre Hyfterique; *simples*, Asa fortida, Bryonia, Aristoloche ronde.

H. Dans la 8. CONTRE LES VERS; *composition*, mon Antidote contre les Vers; *simples*, Semen. contra ou Barbotine, la Coralline, l'Aloë.

I. Dans la 9. LENITIF; *composition* Elect. Lenitif, Diamorum, ma Confection Lenitive; *simples*, Cassé en Tuyau, Pruneaux, Pommes douces, Rénettes ou Courpendu.

L. Dans la 10. DORMITIF rafraichissant; *composition*, Theriaque nouvelle, le Diacodium ou mon Laudanum; *simples*, l'Opium, les fleurs de Nymphaea, & Papauer Rhæas seches.

M. Dans la 11. CONFORTAT. AS-TRIGENT, ET RAFRAICHISSANT; *composition*, la Confection d'Hyacinthe, ou ma Confection Cordiale; *simples*,  
suc

## du Medecin Charitable. 7

Juc de Citron, Vinaigre, Verjus, juc d'es-  
pine vinete, l'eau rose.

N. Dans la 12. CONFORTATIF  
ESCHAVEFANT, ET DESOPILANT;  
*composition*, le Mithridat vieil, ou mon  
Alexicacum dit Chasse-venin: *simples*,  
l'Enula-Campana, le Centaureum mi-  
nus, le Chamædrys, le Saffran, la Sasse  
pareille, l'Esquine.

O. Dans la 13. BECHIQUE  
contre la Toux & le Rheume: *compo-  
sition*, le Syrop violat, ou mon Syrop  
vniuersel: *simples*, le Sucre, le Miel, la  
Regalisse.

P. Dans la 14. VIVIFIANT, & exci-  
tant les Esprits; *composition*, l'eau de Ca-  
nele, l'eau Clairette, ou mon Elixir pe-  
ctoral: *simples*, le Vin, l'eau de Vie, la  
Canelle, le Girofle, les grains de Gene-  
vre, le Musc, & l'Ambre gris.

Q. Dans la 15. REMÈDES EXTER-  
NES pour toutes Plâyes, Tumeurs, Vl-  
ceres, Rempures, & Dislocations; *com-  
position*, mon Baume incomparable, ou  
l'Onguent aureum qui peuuent se re-  
duire en Emplastre, en ostant les Hui-  
les: des Canteres potentiels: *simples*, l'Ar-  
gent Vif, le Soulfhre, le Sel, le Verder, le  
Cinabre, le Minium, la Ceruse, Litharge,  
le Bol, les Œufs, les Cantarides, la Tere-  
bentine, moyenant quoy, & quelques vns  
de ceux qui sont mentionez cy dessus on  
peut ordonner, & composer toutes sortes

A 4

d'On

d'Onguens, Emplâtres, Cataplasmes, &c accomplir quelles Indications que puissent prendre les Medecins ou Chirurgiens qui sçauent ce qu'ils doiuent sçauoir, ayans en main, & deuant les yeux ce petit INVENTAIRE, fourny de ce qu'il contient, car ils n'auront besoin de courir plus loin, pour quelle Maladie que ce puisse estre.

### JARDIN MEDECINAL

*Des simples Medicamens dont il faut faire prouision.*

**D**Esquelles on doit dresser vn *Jardin Medecinal* en chaque Maison des Champs, en parrageant en huit Seillons lesdites plantes en la forme cy-aprés deserite, mettant és bordures, ou entre deux les Arbres, desquels les bois, les escorces, les fleurs ou les fruits sont requis par ladite Table: Ceux qui n'auront pas grand territoire, se pourront reduire à quatre seillons en mettant le double, & ainsi les auront fraiches en tout temps. Voyez le modele ou forme.

*Jardin*

Arbres portans fleurs & fruits.	Jardin Medecinal quarreau.	1	Arbres portans fleurs & fruits.
	Racines.		
	p.r.p.i.e.b.a.a.b.a.a.		
	Racines.		
	t.p.e.S.v.a.c.m.p.f.a.h.	2	
	Herbes.		
	v.f.m.f.h.o.c.p.p.a.h.m.n.	3	
	Herbes.		
	p.h.S.S.c.m.e.c.r.a.S.m.	4	
	Herbes.		
	P.p.S.c.v.h.c.b.S.c.c.o.	5	
	Herbes.		
	a.t.r.t.s.h.v.l.p.b.b.	6	
	Fleurs d'herbes.	7	
	Herbes pour semences.	8	

NOTEZ que chaque Lettre cy. dessus est la premiere de chaque Plante cy. après pour en monstret le rang & la disposition.

Où vous trouvez vne \* sçachez qu'il faut tenir l'eau de cette Plante distillée en la Maison de la Medecine Charitable.

A 5

I. QVAR.

10 *Tableau*

I. QVARREAV.	Ozeille <i>m.</i>
<i>Racines de</i>	Chicorée <i>d.</i>
Polypode <i>a.</i>	Parietaire <i>d. *</i>
Regalisse <i>o.</i>	Plantin <i>m. *</i>
Patience <i>a.</i>	Asperge <i>d.</i>
Iris <i>a.</i>	Hyslope <i>o.</i>
Esula <i>a.</i>	Melisse <i>n. *</i>
Bryonia <i>g.</i>	Nicotiane <i>e. ou</i>
Asarum <i>c.</i>	Tabac.
Arreste boeuf <i>d.</i>	IV. QVARREAV.
Bruscus <i>d.</i>	Polytrich <i>l.</i>
Aulx <i>g.</i>	Scolopendre.
Fraisier <i>d.</i>	Ceterach <i>d.</i>
Agrimoine <i>d.</i>	Cresson <i>d.</i>
Angelique <i>m.</i>	Sauge <i>e. *</i>
II. QVARREAV.	Marjolaine <i>e.</i>
Tormentille <i>m.</i>	Euphrase <i>f. *</i>
Pentaphyllon <i>m.</i>	Chelidoine <i>f. *</i>
Enula campana <i>n.</i>	Ruë <i>f.</i>
Salifis <i>n.</i>	Armoise <i>g. *</i>
Valeriane <i>n.</i>	Sabine <i>g.</i>
Aristolochie røde <i>g.</i>	Matricaire <i>g.</i>
Caryophyllata <i>n.</i>	V QVARREAV.
Mauve <i>i.</i>	Pulegium <i>g.</i>
Pimpinelle <i>d.</i>	Prasum blanc <i>g.</i>
Herniaria <i>d.</i>	Scabieuse <i>n.</i>
III. QVARREAV.	Cardon benit <i>n. *</i>
<i>Herbes de</i>	Vlmaria <i>m. *</i>
Violette <i>o.</i>	Hypericon <i>b.</i>
Fumeterre <i>a. *</i>	Cétauriū minus <i>b.</i>
Mercuriale <i>a.</i>	Betoine <i>e.</i>
Fenoüil <i>p.</i>	Scordium <i>n.</i>
Hepatique <i>d.</i>	Chamædrys <i>n. *</i>
	Chamæ



## du Medecin Charitable. II

Chamae pithys n.	Bois, ou escorce de
Origan n.	Frangula a.
VI. QVARREAV.	Guy de chesne p.
Abstinthe h.	Buix n.
Tanacetum h.	Fruits.
Rosmarin p.	Meures i.
Lauande p.	Pommes o.
Thym p.	Prunes douces i.
Serpolet p.	Prunes aigres m.
Herbe sans coste q.	Raisin de damas t.
Verbene q.	Auiubis i.
Laituë l. *	Fraises confites i.
Pourpié l. *	Citrons, écorces n.
Bourrache l.	Orâges, écorces n.
Buglosse i. *	Figues o.
VII. QVARREAV.	Noix vertes ou
Pour Fleurs de	confites h. *
Soulcy n.	Vescies d'orme q.
D'Orange p. *	Cerises noires ;
Æillets p.	suc p. *
Tillet p.	Courge Romaine l.
Muguet p.	Espine vinette, suc.
Célauriū minus h.	Grenades, suc m.
Roses passées a. *	Coins confits m.
Roses rouges m.	VIII. QVARREAV
Peschier a.	Pour sèmance de
Chamomile q.	Courge rō de l. q. i.
Melilot q. p. Rheas.	Concombre d.
Violette i.	Millet d. Orge i.
Pauot l. *	Esperge a.
Safran p.	Anis vert n.
Tapsus barbatus m.	Carthame a.
Nymphaea l. *	Palma Christi a.
	Melons

Melons d.	Refine q.
Staphis agria e.	Huile d'Olive
Alkekengi d.	q. 1.
Moustarde e.	D'Aspic q.
Hieble a.	Therebentine q.
Reffort d. *	Suc de regalis
Genevre n.	se o.
Fenouil e. *	Coral rouge m.
Cresson alenois d.	Soye m.
Milium solis d.	Bol m.
Cardon benit n. *	Terre de Blois m.
Pauot blanc l.	Zinzembre
Laitue l. *	Girofle p.
Outre cela il faut	Canelle p.
conserver en la	Tuthie f.
Maison & estre	Saree pareile.
pourueu au besoin	Vitriol blanc e.
de ces Animaux.	Fleurs de soul-
Lievre seiché d.	phre o.
Aloettes seiches d.	Musc. Ambre p.
Cloportes seiches d.	Autres Composez
Escreuices brûlez n.	Domestiques,
Corne de cerf ra-	qu'il est aussi
pée m.	conuenable de
Drogues qu'il faut	preparer en
acheter.	leurs temps.
Sené a.	Syrop violat o.
Sucre o.	Rosat a.
Miel o.	De fleurs de pe-
Cire q.	ches a.
Noix Muscades p.	De Nerprun a.
Poivre. n.	Eau Rose m.

De

De Cynorhodon *d.*  
 Extrait de Genevre *n.*  
 Conserve d'œillets *p.*  
 De Roses *m.*  
 De fleurs d'Orange *p.*  
 Noix confites *n.*  
 Hydromel *n.*  
 Trochisques de Vipères *n.*  
 Vin Mulcat *p.*  
 Eau de vie *p.*  
 Hippocras *p.*  
 Eau de Naphe *p.*  
 Suc de Cerises noires espaisi en vin  
 cuit *p.* Eau d'icelles *\**.  
 Suc de Corneoles *m.*  
 Syrop de suc de bourrache *o.*  
 Pulpe de fraises *i.*  
 Verjus *m.*  
 Vin cuit, resinée *m.*  
 Suc de pommes *i.*  
 Vinaigre *m.*  
 Vin *p.*

Les Lettres mises à costé signifient la  
 vertu de chaque Plante, en la rappor-  
 tant à celles mises à costé du titre de  
 chaque layette au Cabinet Droguier,  
 ainsi, *a.* mis après *Polypode*, signifie que  
 cette Racine est purgative, comme les  
 ingrediens contenus en la premiere  
 layette du Droguier dont le titre est,  
*Purgatif universel*; (*o*) mis après *Rega-*  
*lisse* qui suit cette racine, signifie qu'elle  
 est bonne à la toux, comme ce qui est  
 contenu

contenu en la layete XII. qui a(o) à l'écrit, & pour tiltre *Bechique*, & ainsi des autres.

*Pratique de toute la Medecine fort facile par ces seules quinze sortes d'ingrediens pour servir à tous les Medecins, Chirurgiens, & Apoticaire charitables sans autres drogues avec dose & discretion.*

Notez, que pour abbreger au lieu de mettre le nom de chaque espee d'ingredient, ie n'ay mis que la lettre qui le signifie, sçavoir est A. pour le premier, B. pour le second, C. pour le troisième, & ainsi des autres : S. signifie qu'il faut seigner. Par exemple au commencement, où il y a, douleur de teste ; confrontant les lettres A. S. E. Frontal avec, L. en Esté, &c. Vous connoîtrez aisément que cela signifie qu'en la douleur de Teste pour la guerir, il faut se servir de A. qui est au premier rayon & à la layete A. intitulée Purgatif vniuersel pour purger, S. qu'il faut seigner, E. qu'il faut faire Moucher, avec les ingrediens de la cinquième layete marquée E. L. frontal avec les ingrediens de la dixième layete marquée par la lettre L. & ainsi du reste.

*Douleur de teste inueterée. A. S. E. frontal avec I. en Esté; avec N. en Hyuer s'il continue B. C. Sangsues au fondement. S. du pied à vne Femme non enceinte, ajoutez G. avec A. & aux enfans H. en tous faut vser de E.*

*Ap*

du Medecin Charitable. 15

*Apoplexie* C.B.P.N.E. si le Malade est beaucoup languin. S. *Paralyse* à chaque 3. iours N. & suer avec l'estuue. P.E. continuer tous les iours.

*Epilepsie* où *Mal Caduc*. A. C.E.P.N. aux Femmes G. aux Enfans H. *Vertigo* les mesmes choses. *Melancholie* A. continué longuement puis L. avec la saignée d'embas & Sangsues. *Phrenesie* mesme S. puis L. *Tremblement* A. N. & suer P. reiterer & continuer.

Maladies de l'œil.

*Affoiblissement de vue*. éblouissement A. F. continué N. D. le reste se fait par Remedes externes & operation de main. *Inflammation* S. appliquer du lait, reiterer, ventoules aux épaules, cauterés puis A. *Mal. de l'Oreille*. *Surdité* B. reiteré, gargarisme avec E. coton dans l'Oreille parfumé d'ambre iaune.

*Mal de dents*, froid N. P. gargarisé. Chaud M. & L sans laudanum.

*Mal de Gasier*. *Esquinance* S. au bras, puis à la langue I. & M. gargarisé, nid d'hirondelles appliqué avec vin par dehors. *La Luette basse*, & *ulceres de bouche*. & langue M. gargarisé S. Enfin, après quelques iours A.

Mal de Poitrine.

*Mal de sein* M. appliqué avec vn Cataplasme de Mente, & la S du pied, si la douleur est grande L. appliqué avec vn peu de vinaigre s'il y a rougeur. *Pleurésie* la



la seignée du bras du costé malade d'a-  
bord, puis N. avec trois cuilliers d'eau  
de Cardon benir, & yne verrée de ptisa-  
ne de millet tiede pour suer du com-  
mancement; sinon vser de O. num. 2.  
resaigner appliquant sur le costé du  
beurre noircy dans la poële. *Peripneu-  
monie.* S. puis receuoir la vapeur sur le  
liet de L. vlsant de O. n. 2. *Empyeme* D. 2.  
& O. n. 1. sinon venir à l'operation. *Phri-  
sie ou Pulmonie* I. & A. petites S. de temps  
en temps, cauterés, par fois, mêler peu  
de L. avec O. n. 2. & Q. *Asthme, Toux, &  
Rheume.* O. puis A. reicté, vapeur de  
Meu. *Battement de cœur,* P. peu & appli-  
qué, Item A & S. s'il y a cause.

Mal. d'Estomach.

*Douleur par chaleur.* S. & M. avec L.  
par *Froidueur* A. N. P. yne peau de Louue-  
teau appliquée. *Degoust* C. le lendemain  
N. ieûner en suite 12. heures. *Vomisse-  
ment* A. trois cuilliers seulement, trois  
de M. 4. heures après, grenades en fin de  
repas A & B. en clystere non autrement.

Mal. de Boyaux, de Reins, & de Vescie.

*Flux de ventre.* A. vn seul cuillier le  
matin, & 5 cuilliers de M. de 4. en 4. heu-  
res, après reduit en pain cuit, avec crou-  
ste rapée, & iaunes d'œuf; si avec *Lien-  
terie* adiouitez vn peu de P. *Flux de sang.*  
Clystere avec O. n. 2. donner par la bou-  
che M. vn cuillier de L. & de M. tant par  
la bouche que par Clystere, si le sang  
abond

**Abondé S.** au commencement. *Colique bilieuse*, I. en Clystere, & par dessus O. n. 2. & si le mal ne passe L. *Colique Ventreuse*. A. en Clystere avec N. & par dehors vn sachet de fiente de Vache échauffé dans du bouillon de tripe, & du bon vin pour fomentation : par la bouche P. avec vn iauue d'œuf. *Col. Neufreque* A. & I. reiterez, & la fomentation & sachet cy dessus, sur les reins & le bas du ventre, enfin D. continué, & si la supression d'vrine s'obstine C. Vers, H & A. pour les enfans H. & B. pour les âgez. *Constipation trop grande* A. B. C. I. mêlez ensemble en Clysteres. *Hemorroïdes douloureuses*. I. & L. en Clysteres. sans Laudanum. *Piffement de sang*. S. & M.

Maladies des visceres sous le diaphragme.

*Opilations* A. pendant trois fois puis D. y faisant bouillir vn nouet de limeure d'acier pendant neuf iours : le mal continuant A. C. puis A. N. pendant autres neuf iours se promenant beaucoup, gardant regime. *Hydropisie* B. trois fois la semaine D. tous les iours N. deux fois la semaine, suer en temps propre point d'autres bouillons, regime de mes Maximes, infallible au commencement. *Iaunisse*, comme aux Opilations, ajoutez seulement avec N. & D. peu de safran, *Durété de Rate*. A. continué avec

B

N.

N. Sangues au fondement S. du pied gauche, Lamium Plinij par dehors.

Maladies des parties dédiées à la generation.

*Chaudepisse* A. I. & D. M. & Q. par la syringue ; decoction de Buiz & l'arce pareille à l'ordinaire, *Impuissance* P. avec bon regime. *La grosse Verolle*, entierement A. N. en suant plusieurs iours avec decoction de buix, inonction de Baume incôparable avec Mercure A. & I. du lait pour gargarisme, en cas de-besoin enfin M.

Maladies de Matrice.

*Suffocation* A. avec G. *Pâles couleurs des Filles*, l'ordre des epilations cy dessus, vsant de G. avec A. Pour ayder l'*accouchement* P. *Pertes de sang*, saignées, ligatures, vn cuillier de M. par intervalles avec vn blanc d'œuf 3. fois le iour. *Sortir l'arriere-fais retenu* G. & *Moles* B. D. G. N. mélez. *Douleurs de Matrice*, vn cuillier de G. avec vn iaune d'œuf & xv. noyaux de pêche mangez auparavant incontinent.

Mal. des Articles.

*Sciastique* C. & sur le mal, emplastre de poix de Bourgogne, avec poivre & moutarde en poudre. *Goutte* A. trois fois l'an C. en Hyuer N. les matins, point d'autres botiillons, vn bon regime. Voy mes Maximes de santé. E. & suer en temps & lieu.

*Eievres continues* A. & I. en clysteres.

S.

## du Medecin Charitable. 19

S. reſterée, quelquefois L. & M. ſi beſoin eſt eſ Fieures malignes A. & H. Avec Exanthemes N. ioint au boüillon de bugloſe, ſi non ſ'il ſe peut avec decoction de millet, & de figues tiede Peſte N. d'a-bord & ſuer, donner air ouvrant charbons & bubons; & attirer avec l'emplatre de poix noire & de Bourgogne; plus P. contre les defaillances, de temps en temps, ſuivre la cure dans mon augmentation de Guidon, pour les Chirurgiens. Petire Verolle, S. N. dans les boüillons ordinaires enuiron vn cuillier, priſane ordinaire, avec lentille, millet & figues. Fieures tierces, doubles tierces, quartes intermittentes, A. & N. ſ'il y a obſtination C. & D. enſuite ſelon l'auis du Docteur Medecin, lequel nous entendons eſtre appelle à l'vſage de ces ingrediens, pour en vſer heureuſement comme il faut. Apporter doſe & diſcretion de cauſe, & temperament par tout.

Et pource que quelque ſoin que l'on apporte il peut reſter toujours quelque faute d'Impreſſion, ceux qui voudront auoir cet Eſcrit plus correct, ou qui auront quelque difficulté ſur iceluy, pourront m'en écrire, & ie leur répondray l'ayant confronté à l'Original.

Formes des Remedies plus utiles qu'on peut preparer avec les ſimples ou compoſez, diſtribuez ſelon l'ordre de ces quinze Boëtes ou proprietez d'icelles marquées par les

B 2 meſmes

mesmes lettres à costé de chaque simple médicament, avec les marques usitées en Medecine où  $\mathfrak{v}$  signifie le poids de vingt grains ou le scrupule;  $\mathfrak{z}$ . le poids de 60. ou la dragme;  $\mathfrak{ss}$ . le poids de huit drachmes ou l'once;  $\mathfrak{lb}$ . la livre qui est de 12. onces en Medecine, où il y a une  $\mathfrak{s}$ . cela ne signifie que la moitié du poids marqué, tout cela pour faciliter la pratique de ceux qui executent ou suivent le conseil des Medecins presens ou absens avec les seuls remedes susmentionnez du Cabinet Droguier & du Jardin.

Pour vn clystere dans  $\mathfrak{lbj}$ . de decoction dissoluës Catholicon depuis  $\mathfrak{zj}$ . iusques à  $\mathfrak{zj}$ .  $\mathfrak{ss}$ . & du miel depuis  $\mathfrak{zij}$ . iusques à  $\mathfrak{ziii}$ . (la moitié suffit pour les enfans selon leur force & grosseur, & ainsi des autres formes de remedes cy-aprés) quelquefois on y adjoute de l'huile  $\mathfrak{ziii}$ .

Pour vn Apozeme où on fait decoction de bois, de racines, herbes, semences, fruits & fleurs, ou de la pluspart de ces choses & dans  $\mathfrak{ziv}$ . on adioute du sucre, ou du syrop iusques à  $\mathfrak{zj}$ .

Pour l'infusion on la fait avec  $\mathfrak{zv}$ . ou  $\mathfrak{vij}$ . de decoction, d'apozeme, ou eau destillée, y mettant ce qu'on veut infuser, pourueu que la quantité du tout n'excede pas le quart du poids de la liqueur.

La potion à purger se fait ou avec l'infusion, ou en dissolvant dans la decoction.



## du Medecin Charitable. 21

ction eau ou autre liqueur, sans excéder  
vij. ou viij. pour les plus grands, des  
poudres selon la force, & dose simples,  
quelquefois aussi des Electuaires com-  
me le Catholicon & Confection Ha-  
mech.

Les *potions* pour fortifier se font de  
mesmes avec les ingrediens marquez  
par lettres M. N. P. selon l'intention  
qu'on a, quelquefois on les donne avec  
le cuillier comme le syrop, on en fait  
aussi avec les ingrediens de G. H. & O.

Les *bolus* se font en faisant avaler  
avec du pain à chanter trempé, de la  
Casse, du Catholicon, ou de la Confe-  
ction Hamech, roulez en boules, quand  
on veut purger selon leur dessein, puis  
du bouillon ou du vin. Du theriaque ou  
confection roulée en forme de bouton  
sur vne feuille d'or, ou sur du sucre en  
poudre, quand c'est pour fortifier.

Les *Tuleps* se font avec des deco-  
ctions faites selon la forme de l'apose-  
me, ou des eaux iusques à ℥v. ou ℥vij.  
en du sucre iusques à ℥j. ℥jß. ou ℥ij.  
pour le plus, quand c'est pour dormir il  
faut y dissoudre des syrops selon leur  
dose, & des ingrediens rangez sous la  
lettre L. prudemment.

Quand on le veut rendre cordial on  
recourt pour cela à la boëtte M. ou N.  
selon l'intention de celui qui pratique.

Ez onguens pour ℥i. d'huile on met

B. ; ℥ii.

3ij. de cire & 3j. de poudre.

Ez Emplastres pour 3j. d'huile, 3iſs. de cire & 3vj. de poudre.

Les Collyres se font avec des eaux, en y meslant les drogues marquées F. qui s'y rapportent selon l'indication.

En l'Epitheme liquide pour 1b j. de liqueur on met depuis 3ſs. iusques à 3v. de poudre ou de compositions corroboratives.

Les autres formes comme moins usitées sont icy obmises pour ne passer l'abbregé.

*Comme il faut instruire un Medecin absent par écrit.*

**F**aut mander de quoy le Malade se plaint ; après le Nom. Si la personne est malade 1. Est âgée ; 2. Est malade depuis plusieurs iours (dire le iour & l'heure s'il se peut. 3. A mauuaise couleur & quelle ? 4. Est maigre. 5. A des douleurs de nuit ou de iour plus fortes. 6. En quel lieu. 7. A senty froid au commencement de son mal. 8. A tremblé. 9. A mal de teste. 10. A des tournoyemens ou lourdaïnes. 11. A des songes fascheux. 12. Est en resuerie. 13. Est dure d'oreille. 14. A les yeux pleurans. 15. Esternué. 16. Se mouche bien. 17. A la bouche amere. 18. A la langue chargée. 19. Est alterée. 20. A peine d'aualer. 21. A peine de respirer. 22. A le pouls du bras battant fort. 23. Battant viteement. 24. également, petitement. 25.

*du Medecin Charitable. 27*

à la toux. 26. Crache aisément & beaucoup. 27. Crache iaune, ou blanc, ou verd, ou du sang. 28. Vomit souuent. 29. Combien de fois en 24. heures. 30. Vomit verd, iaune, blanc, du sang, aigre, salé, 31. sent vne grande chaleur 32. à la face, à la teste, en la bouche, aux pieds, aux mains, par tout le corps. 33. Va du ventre aisément. 34. Combien de fois en 24. heures. 35. De quelle couleur est la matiere. 36. Si elle est fort espaisse. 37. S'il y a des vers. 38. Si la personne rend beaucoup d'vrine. 39. Combien de fois en 24. heures. 40. De quelle couleur elle est. 41. Si elle est claire. 42. S'il y a au fond quelque chose. 43. S'il y a vne nuée au milieu. 44. Si après estre renduë dans vn verre elle se trouble bien-toist. 45. Si la personne suë. *Si c'est vne personne qui ait la sievre, faut mander encor* 46. Si elle prend en froid. 47. Si le froid dure long-temps & combien. 48. Si la chaleur dure long-temps & combien. 49. Si après l'accez le malade suë, ou pisse, ou va du ventre. 50. Quand le dernier acciez est arriué & à quelle heure. 51. Quand aussi celuy qui la precedé. *Si c'est vne Fille ou Femme, en general faut mander encor* 52. Si elle a eu ses mois. 53. Quand elles les a eu. 54. Cōbié de iours ils ont duré. 55. De quelle couleur. 56. Si elle a perdu beaucoup. 57. Si elle est sujette à des fleurs blanches. *Si c'est vne Femme mariée faut mander encor*

encor 58. Si elle est enceinte 59. De combien de mois 60. Si elle est nourrice 61. Depuis quand. Pour vous en servir donc, ie pose vn fait ou Estat qui sera tel, que par exemple, vous trouuant dans vn Village auprès d'un Malade qui est Enflé, ayant le memoire susdit deuant vos yeux vous prendrez du papier, & avec la plume vous escrirez audit Medecin en cette façon suivant ledit memoire.

Monsieur ie vous escriis pour vn Malade qu'on croit hydropique, ou qui est enflé; il s'appelle Pierre N. N. d'un tel lieu, &c. 1. Il est âgé de 10. ans. 2. est malade depuis deux mois, ayant commencé de tenir le liét, & garder la chambre dès le premier iour d'Octobre 3. à mauuaise couleur, passe, & iaunastre. 4. est bouffi par la face, mais maigre par les bras, & par les iambes. 5. n'a douleurs de nuit ny de iour, 6. en aucun lieu, 7. n'a point senty froid au commencement de son mal, 8. ny tremblé. 9. n'a point mal à la teste. 10. ny des tournoyemens ou lourdaines 11. a quelques songes le plus souuent comme l'eau, la Riuiere, &c. (*Il faudra dire quelque chose des songes du Malade en general*) 12. n'est point en resuerie, 13. ny dur d'oreille 14. a les yeux quelque fois pleurans, 15. n'a point esternué depuis, &c. (*il faudra dire le temps à peu près,*) 16. se mouche assez,

du Medecin Charitable. 25

17. A la bouche salée. Il faudra ainsi continuer inſques à la 45. Et ſ'il a la fièvre inſques au 51. ou il faudra finir. Et quand ce ſera pour une femme il faudra ſuivre inſques au 61. en mettant comme ſ'enſuit. 52. elle n'a point les mois, 53. elle les eut le \* du mois de \*, 54. ils durerent 3. iours, 55. ils eſtoient blanchaſtres, & non pas bien rouges, 56. il y en eut peu, 57. elle avoit auſſi quelques fleurs blanches. Et le reſte ſi c'eſt une perſonne enceinte finiſſant vous mettrez ces mots.

C'eſt, Monſieur, l'eſtat de la perſonne malade pour qui on vous écrit de la part d'un tel, pour donner voſtre avis au Porteur de la preſente afin d'y remédier ſuivant voſtre ordonnance qu'il apportera laquelle attendant, Je ſuis, &c. A.N.N. (ſaut mettre le nom du Village) le iour, du mois, de l'an, c'eſt la date du iour, du mois & de l'année.

Ayant ainſi écrit voſtre Lettre, vous la fermerez & mettrez deſſus à Monſieur Monſieur NN. Docteur Medecin demeurant à N. mettant le lieu où demeure ordinairement ledit Medecin, & la donnerez à un Meſſager expreſ ou à quelque Amy, ou à un Prouoyeur, Coquartier, Mercier, ou autre qui par commodité ira au lieu où demeure le Medecin, le chargeant de prendre réponſe, ou ſi vous écrivez par la poſte, ou bien par les Bureaux des Meſſagers ordinaires, faudra adreſſer

C



dresser vos Lettres à quelque Amy qui ira treuver le Medecin duquel vous attendrez l'aduis, & récriera la réponse pour vous l'enuoyer par la même voye. Si le Malade a dequoy satisfaire, ceux qui porteront la Lettre auront charge de le contenter; sinon, s'il est pauvre, de le demander par charité.

*Utensilles nécessaires absolument dans une Maison éloignée des Apoticares.*

VN petit mortier de fonte, avec le pilon de mesme.

Vn mortier de marbre avec le pilon de bois.

Vne Syringe grande bien garnie avec son pot.

Vne petite Syringe.

Trois phioles de prise.

Demie douzaine de boëtes petites de sapin.

Vn estuy de Barbier garny de ses instrumens avec deux bonnes lancetes & vn rasoir.

Deux poëletes d'estain.

Vne douzaine de ventouses grandes, petites, & moyennes.

Deux espatules.

Demy cent de Sangsues dans de l'eau qu'il faut rafraichir de 15. en 15. iours.

Vne balance avec vn trebuchet & leur poids. Deux Blanchets.

Vn couloir de grosse toile.

Vne petite presse.

LVTI

1. L'utilité des Clysters ou Lavemens. 2. Les avantages d'avoir une Syringe en sa maison pour les recevoir & s'en faire donner quand on veut. 3. Le moyen d'en composer de toutes sortes à peu de frais. 4. Et comme on peut instruire une personne à les donner en moins d'une heure.

I. SE faire donner des Clysters de temps en temps, sur tout à ceux qui sont durs de ventre & resserrez, conserve la santé, empesche que les excremens & matieres fecales ne se corrompent, d'où s'engendrent des vers, se forme des vlceres dans les boyaux, & des flux de sang ou dissenteries, qu'on peut éviter par ce moyen, & se preserver de maux de teste, de tournoyemens, d'Apoplexies, & autres Maladies en grand nombre causées par vapeurs, & transports d'humeurs de bas en haut.

De plus il n'y a rien qui fasse le sein plus beau, conserve l'embonpoint, sur tout aux Dames, ostant les causes des obstructions, palles couleurs, & de ce qui retient contre nature leur purgations des Mois ordinaires.

Aux Enfans, ceux de lait attirent les

C 2

Vers

*Vers du ventre embas , & les font sortir ainsi sans peine, les rendent plus beaux, & moins passés, diminuent les maux que le sejour des ordures du ventre leur causent, & remedient aux vomissemens qui les travaillent.*

*On n'a point de plus prompt, meilleur, ny premier secours, presque en toutes les Maladies qui commencent, qu'un Clystere, lequel on peut recevoir sans peril, & par lequel on coupe d'abord le chemin à la maladie, avant que le Medecin soit arriué, s'il est éloigné, comme on le voit par experience en quelques especes d'Apoplexies, de fie-vres, de vomissemens, de repletion. Mais sur tout és Coliques, douleurs de reins, difficultez d'yrines, maux d'estomach, où le Lavement donné promptement soulage d'abord, & quelquefois oste entiere-ment la douleur.*

*II. Les avantages d'avoir toujours une Syringue à donner Clystere chez soy en la Maison, sont grands; tant pource qu'on peut d'abord recevoir le Clystere en le composant avant que le Medecin & l'Apoticaire soient arriuez, en les attendant, faute de quoy si la douleur vient de nuit, ou en lieu éloigné d'eux vous souffrez beaucoup.*

*De plus, vous évitez des grands dangers qui peuvent arriuer si un Estranger n'est pas soigneux de bien nettoyer la canule de la Syringue après avoir donné*

*du Medecin Charitable. 29*

Le Clystere à quelque *Verole*, *Pestiferé*, ou attaqué de maladies *contagieuses* & malignes, de *Dysenterie* ou flux de sang, d'*ulceres au fondement*, & ainsi sans y penser vous pouvez recevoir une *Maladie* dans vostre corps avec un Clystere au lieu du remede profitable ; ce qui ne vous arriuera pas, ayant chez vous une Syntingue à vostre usage qui sera tenuë toujours nette, & ne servira qu'à vous & à personnes de vostre connoissance estant toujours preste en vostre maison.

Vous avez encor moyen d'éviter toute autre ordure, comme si quelqu'un après avoir fait mélange d'un Onguent pour des *Verolez*, *Galeux*, ou *Chancieux*, ( par exemple ) dissolvoit les compositions pour le clystere qui vous seroit ordonné, sans l'avoir bien lavé, ou torché ; ce qui peut arriuer quand on est trop pressé d'affaires, ou qu'on n'a pas tout le soin, que ceux à qui il touche ( & en la présence de qui cela se doit faire ) ont assurément pour leur interest, n'y ayant aucune personne qui s'ayme soy mesme, ou aime son prochain present, qui ne fasse à loisir, exactement & nettement ce qui doit entrer dans son corps ; à quoy souvent l'Estranger & l'Inconnu pense moins ; Outre les *qui, pro, quo*, dont on se garde infailliblement par ce moyen.

III. Le moyen de composer les Clyst-

C 3 res

res est facile, en ayant aisément du *boüillon*, de la *prisane*, du *lait*, des *herbes communes*, comme de la *mauve*, de la *chicorée*, & semblables pour en faire decoction, du *miel*, du *suc*, de l'*huile*, des *œufs* qui font presque la matiere de toutes sortes de *Clysteres*, pourueu qu'on aye vn *Electuaire* qui serue pour le *Lenitif* ou *Catholicon commun*; Le suivant qui se fait sans peine, ne reuiet pas à vn sol lonce, en voicy la composition, que nous nommerons icy aussi *Catholicon commun*.

Prenez poudre de *polypode* deux onces; poudre de *Sené* quatre onces, poudre d'*anis vert* demie once, poudre de *Regalisse* vne once, *miel* commun vne livre, meslez tout cela ensemble en forme d'*Electuaire*, & vous aurez vn *Catholicon commun*, dont on peut yfer dans tous les *Clysteres ordinaires*, sans danger, ny aucune crainte, pour lascher le ventre en toutes sortes de personnes. Si les plus delicats en souhaitent vn plus fin, mais qui sera vn peu plus cher, reuenant tout au plus à deux sols l'once,

Prenez decoction de *mauve*, & de *chicorée* coulée & pressée, dans laquelle faites boüillir des *pruneaux* desquels estans cuits vous tirerez la *pulpe* par le *tamis*, & à chaque once de cette *pulpe* adjoutez aussi chaque once de *pulpe de casse* fraichement tirée, deux drachmes  
de



*du Medecin Charitable.* 31

de poudre de *sené*, aussi pour chaque once desdites pulpes, de mesme vne drachme de poudre de *polipode*, demie drachme de poudre de *regalisse*, & pesant le tout adioûtez y le double de bonne *castonnade* blanche, faisant le tout cuire découuert sur le feu comme vne *confiture* en consistance de miel ferme, ou de bonne raisinée, & vous aurez vn *Lenitif fin* aussi vtile que le Catholicon le plus fin du monde.

Ayant ces choses vous pouuez avec vn mortier & vn pilon faire toutes sortes de Clysteres dont voicy les formes.

Clystere commun pour *lascher le ventre*. Prenez *Boüillon* du pot vne livre, *Catholicon commun* cy dessus enseigné vne once & demie, miel commun trois onces; dissoluez tout cela dans le mortier, puis estant aussi tiede qu'un boüillon qu'on peut aualler, mettez le dans la Syringue & le donnez.

On le peut faire plus fort comme en vne Apoplexie ou assoupissement en y adioûtant dix grains de *crocus metallorum*, ou deux onces de *vin Emetic*, qui se fait de son infusion, & se peut auoir toujours à la Maison par ce moyen, estant chose aujourd'huy commune, & qui couste tres peu.

Pour les *delicats* faites boüillir de la mauue & de la *chicorée* dans du boüillon de veau, & dans iceluy coulé, les herbes

reiettées dissolues, vne once & demie du *Lenitif fin* cy-dessus enseigné, vne once de *castonnade* blanche, & autant de *sucres rouge*, vne drachme de *crystal mineral*, faites comme au precedent. Ce Clystere est rafraichissant, & conuient aux plus delicates personnes, & aux fièvres plus ardenes.

Pour les *petits Enfans* prenez demie livre de *lait*, dissoluez-y du *Lenitif fin* cy-dessus demie once, vne once de *sucres rouge* ou de *castonnade*, voila vostre laement fait, donnez-le comme vn des precedens, il attire les vers dehors & rafraichit.

Pour des *douleurs de Colique*, de reins, vomissemens, & constipations prenez *bouillon de tripe* vne livre, *Catholicon commun* cy-dessus vne once & demie, deux cuilliers de *bon vin*, deux onces de *castonnade*, & trois onces d'*huile d'olive*, ou deux onces d'*huile de noix*. Ce Clystere dissipe les *vers* & appaise les *douleurs* causées de phlegmes, & humeurs melancholiques, estant Anodin. S'il y a *retention d'urine* il faut outre cela y adjoûter demie once de *theri-bentine* fine dissoute avec vn iauue d'œuf & le susdit bouillon de tripe.

Pour le *flux de sang* Clystere *Anodin & diterisif*, prenez du *bouillon* de volaille & de chair de Mouton demie livre, & autant de *peisane* faite avec de l'orge & du

du regalisse, en tout cela coulé, dissoluez vn jaune d'œuf & deux onces de sucre rouge; ce Clystere nettoye & appaise les douleurs, empeschant la corruption des boyaux ou la dysenterie si on en use frequemment. Il se peut faire aussi avec du lait au lieu de bouillon & de pti-sane.

Pour les flux de ventre Clystere d'œuf simplement: prenez de la pti-sane commune ou du petit lait, de l'un ou de l'autre vne livre, Cassonade ou sucre rouge deux onces, donnez ce Clystere.

Il s'en peut faire de beaucoup d'autres sortes que vous ferez aussi aisément ayans vn petit mortier de cuivre, son pilon, & vostre Syringue, de quelle façon que vostre Medecin vous le puisse ordonner qui se rapportent volontiers aux precedens, & ne valent pas mieux, les pouuans aussi aisément faire, & avec aussi peu de difficulté, si vostre Medecin agit enuers vous avec la charité, la fidelité, & l'affection qu'il doit au prochain comme ie ne veux pas en douter.

4. Pour instruire vne personne en moins d'une heure, soit Garde, Valet, ou Seruant, à donner vn Clystere, à qui que ce soit, il ne faut que luy en faire voir donner vn par quelqu'un qui le sçache, & puis la faire mettre en mesme posture, tenant vne Syringue pleine d'eau, & la luy faire lacher en cet estat

C. s. dans

*dans le col d'une bouteille, laquelle on aura disposée sur le bord d'un liât, présentant l'ouverture en la posture du derrière d'une personne couchée sur le costé presté à le recevoir. Ce Valet, cette Femme, ou Fille servante n'aura pas fait deux fois cette experience sur la bouteille qu'elle vous le donnera sans hesiter, sans crainte & sans aucun peril de vous blesser si vous avez sur tout aux premieres fois vne *cannule d'ivoire* à vostre Syringue qui soit *courte*, comme on en treuve aisément chez les *Potiers d'estain* qui vendent lesdites Syringues, & vous mesmes pourrez mettre & conduire ladite *cannule* en vostre fondement, & faire tenir par ce moyen ladite personne qui vous donnera le Clystere en la posture qui vous sera la plus commode.*



A L M A

ALMANACH PERPETUEL,  
dont se sert Celuy duquel le  
Portrait est cy-deuant, pour son  
Salut & sa Santé ; & de ses  
AMIS, auxquels il le *Dedie*  
*particulierement.*

POVR LE SALVT.

*Pendant le jour.*

**N** s'eueillant, dire le Pſalme 62.  
& le 66. lequel le ſuit en l'Office  
du Dimanche à *Laudes*, & remercier  
Dieu de ce qu'il nous a gardé pendant  
la nuit, & nous a donné prolongation  
de temps en cette vie ; afin de le mieux  
employer pour ſon honneur & pour no-  
ſtre bien & ſalut.

2. En ſe *levant*, ſe ietter à genoux  
deuant le liſt, ou, ſ'il ſe peut, deuant vn  
Oratoire deuëment orné & dire le *Pater*  
*noſter*, qui eſt l'Oraiſon que N.S. nous a  
appriſe en l'Euangile, avec celle que  
l'Egliſe commence *Actiones noſtras aſpi-*  
*rando praueni, &c.* qui eſt à la fin des Li-  
tanies après les Pſeaumes Penitenciaux.  
I'ay accouſtumé d'y ajouter les Verſets  
du dernier, qui eſt le 142. au Pſeautier  
depuis



depuis *Auditam fac mihi mane*, &c. jusqu'à la fin, & ce qu'on lit à la fin de Prime depuis *Regi saeculorum immortalis*, n'estimant rien de mieux que ce qui est tiré des paroles de l'Eglise Catholique, & ce qui s'y conforme le plus.

3. En suite songer si on a eu quelque mauuaise pensée ou commis quelque peché avant que se leuer pour en demander pardon, faisant vn *Acte de Contrition*, afin d'offrir son ame à Dieu plus pure avant toutes choses.

4. En mesme temps implorer l'intercession de la Sainte Vierge, & du Saint ou de la Sainte dont le nom se lit au *Kalendrier*, par leurs prieres, & celles de son Patron; mais notamment de son Ange Gardien, & de Celuy du lieu où on se trouue, avec leur assistance sous le bon plaisir de Dieu.

5. Pendant toute la tournée, s'occuper totalement, & fuir l'oisiueté sur tout, comme l'occasion des mauuaises pensées: s'il en vient quelqu'une causée par quelque objet, la chasser en se diuertissant par vn contraire, comme i'en ay donné les inuentions en la Meditation.

4. & 5. de ma *Medecine Spirituelle*, à laquelle pour la briefuete de cette feuille il faut que ie renuoye necessairement, & en toutes les paroles & les actions qui suivront, penser vn moment à ce qui peut en réussir, que si on connoit qu'elles

qu'elles puissent auoir quelque chose qui repugne à la volonté de Dieu, puisse nuire au prochain, ou le scandaliser, il faut croire qu'elles sont mauuaises & s'en deporter à bonne heure.

6. Auant que la moitié du iour soit arriuée, il faut prendre l'occasion, si faire se peut, d'ouyr la Sainte *Messe*, en laquelle d'abord ayant pris de l'eau beniste, fait le signe de la Croix, & s'estant représenté en esprit l'estat de la presence de Dieu qui nous donne audience venant à nous en ce Saint Mystere, après vne humble Confession de ses fautes, remission & oubly de celles de nos Aduersaires, faire profit de ce qui est leu dans l'*Epistre* pour le suivre, de ce qu'on a ouy dans l'*Euangile* pour le croire & y obeyr, ratifier l'*Offre* de son ame & de tout ce qui est à soy à celuy deuant lequel on est prosterné, luy demander la conduite de son S. *Esprit*, & l'assistance de ses bons Anges, pour soy, pour les siens, pour ses Amis, bienfaiteurs, & mesme pour ses ennemis, à ce qu'ils se convertissent par I. C. N. S. son fils unique, lequel il faut adorer au S. *Sacrement de l'Eucharistie* en l'Eleuation, luy demandant de nous conseruer la memoire des Mysteres de la vie qu'il a voulu mener icy bas pour l'imiter, de la mort qu'il a soufferte pour nous sauuer, & de la Gloire où il regne aux siecles des siecles,

pour

pour nous en rendre participans. Après cela prier pour les Ames des fideles *Trepassez*, particulièrement pour les parens, alliez, & celles des personnes qui nous ont témoigné leur affection pendant leur vie. Enfin il faut rejoindre toutes les prieres en celle du *Pater noster*, afin d'obtenir d'estre délivré de tous maux *passés, présens, & aduenir*, en le requerrant & après auoir reconnu son indignité de receuoir chez soy son diuin Seigneur, accepter neantmoins sa misericordieuse benignité par laquelle il ne laisse pas de se donner à nous en la Communion, ( si on communie, sinon penser à se preparer pour y venir avec plus de disposition vne autre fois, ) demander la grace pour cela, & enfin recevoir sa *Benediction* par la bouche du Prestre, puis oyant l'*Euangile* & disant le *Credo* ou Symbole des Apostres, s'il n'auoit pas esté dit en la Messe, se retirer modestement.

7. Les *Repas* ne se doiuent point faire, sans auoir pensé du moins auant le *Benedicite*, que ce qui est pour nostre viande vient de la providence de Dieu plustost que de nostre labeur, & qu'il en faut vser plustost pour l'entretien de nostre vie & de nostre santé, que pour le plaisir & delice.

8. Et en la fin d'iceux il faut se souvenir en rendant *Graces* à Dieu de le remercier

remercier aussi de ce que nous en auons si bien vſé par ſon inspiration, & ſi nous auons excédé ou manqué, de luy en demander pardon.

9. Le *Soir* allant ſe repoſer il faut prendre vn quart d'heure de temps pour penſer ſi en cheminant parmy les hommes on a bien tenu la *voye de Dieu*, en laquelle on ne ſ'emporte point contre le Createur, ny a la Creature iniuſtement; c'eſt elle qui conduit diligemment au Salut, & ne deſtourne point celuy qui la ſuit à l'abus de ce qui eſt tiré de la Terre, de ſes mines, des autres Elemens, & des Animaux qui y ſont cōme attachez pour vivre, & des plantes dont l'vſage eſt reſtraint à la conſeruation de la vie & de la ſanté, pour eſtre legitime. C'eſt le bref moyen de faire vn *Examen de Conſcience*, facilement & ſuiuant la methode que i'ay demonſtrée par la Meditation I I. de ma *Medecine Spirituelle* ſus-alléguée.

10. Après demander à Dieu *Remiſſion* de ce qu'on aura commis ou obmis pendant le iour, la *Protection* pendant la nuit, l'inuoyer par le *Pater*, la *Vierge* par l'*Aue*, & les Saints par les *Litanies*, & le bon Ange par l'Oraiſon *Angele qui meus es cuſtos*, & auſſi remettre ſon Ame entre les mains de ſon Seigneur par ces mots du *Psautier*, *In manus tuas Domine, &c.* C'eſt pour cela que i'ay toujours

eu

en grande deuotion de dire le soir l'Psalme 30. où se trouue ce Verset, y ioin-  
gnant le 90 qui le suit à Complie auant  
que me coucher.

11. De mesme en allant seul, ou au-  
trement, & n'estant point distrait par  
l'employ de quelque affaire ou estude,  
de dire à part moy & par cœur lors que  
i'allois çà & là l'heure de l'Office de la  
Sainte Vierge qui couloit, si c'estoit de  
matin, *Matines, Laudes, Prime, Tierce*, le  
soir, *Sexte, None & Vespres*. Ces pensées  
remplissent l'ame de saintes Idées, & la  
destournent de plusieurs mauuaises au-  
quelles l'oisiuete la peut faire decliner,  
c'est vne forme de Meditation & Orai-  
son Iaculatoire facile.

*Pour la Semaine.*

12. Chaque *Semaine* il est bon, s'il y  
a quelque iour de Feste de lire la *Vie du*  
*Saint*, s'il y en a quelqu'une de Com-  
mandement, & employer les heures  
ausquelles par ce moyen on est dispensé  
du travail, hors la Messe & Vespres, à  
considerer non seulement l'image du  
Saint & le narré de ses actions, mais les  
principales voyes qu'il a tenu pour par-  
uenir à la Sainteté afin de les imiter.

13. Et prendre *une heure toute en-  
tiere le Matin* pour se retirer & penser  
aux manquemens qu'on a commis pen-  
dant les autres iours, pour en suite aller  
visiter son Directeur & prendre conseil  
des



des moyens de s'en retirer, par la lecture des Vies de ceux qui ont pratiqué des vertus contraires à ces vices, ou les exemples de ceux à qui pour ne s'en estre pas retiré il est mes-advenu ; en mettre les Images dans son Cabinet, en lieu où l'on les puisse voir frequemment & clairement ; ou en son Oratoire lors qu'on s'y agenouille.

*Pour les Mois de l'Année.*

14. Pendant l'*Aduent* il faut outre l'ordinaire dans l'heure la plus commune faire vne reflexion particuliere sur la lecture des *Euangiles* chaque Dimanche.

Pendant le *Caresme* tous les iours en iousnant & accommodant les viandes qu'on nomme *maigres*, en telle sorte à son temperament qu'elles ne nuisent point au corps, en profitant pour l'ame de l'*Obeissance* qu'on rend aux Preceptes de l'Eglise ; ce qui se peut, joignant aux aduis du *Directeur Spirituel*, ceux du *Medecin Corporel* ; de même pour les *Quatre Temps*, & *Vigiles*, & joindre le plus qu'on pourra à ces iours l'*Oraison* & l'*Aumosne*, selon la reuelation du secret faite par *Saint Raphaël* l'Archange à *Tobie*, & conformement aux Preceptes de l'*Euangile*. Voyez la Philosophie des Anges imprimée à Lyon.

Les jours de *Feste* où il y a *Indulgen-*

D

ce,

ce, se Confesser & Communier, en pratiquant ce qui est ordonné par la Bulle, pour la gagner.

A Noel, à Pasques, à la Pentecoste & Toussaints, faire Confession generale.

## REGIME PERPETUEL pour la Santé.

### *Pendant le jour.*

1. **L**E matin en se levant rendre de l'eau, estant leué faut s'aller presenter au siege, quand mesmes on n'en auroit pas enuie, afin de solliciter nature par cette coustume à décharger les excremens grossiers.

2. En suite se peigner, puis se moucher & cracher, selon l'inclination qu'on a plus à l'un ou à l'autre, sans s'efforcer pourtant, sinon qu'on prist garde que durant quelques iours l'une de ces euacuations fust arrestée, ce qu'il faut diligemment observer du moins au bout de chaque Semaine.

3. Et en ce cas il faut solliciter la nature par les aydes mentionnez en l'article 12. pour le Mois cy après.

4. Ceux qui ne sont pas attachez par vne profession sedentaire feront bien de faire *exercice* vne heure du moins avant que rentrer au logis.

5. Ceux

5. Ceux qui sont assez bien disposez iusques à 30. ans peuuent *déjeuner*, non pas avec ragousts, fritures, pain sec, grillades, salures, *potages* ; mais avec quelque chair bouillie ou rostie ; car par *Maxime* qu'il faut retenir, *La premiere viande qu'on mange sert de Medecine*, & fait l'aliment dont le corps tire son principal temperament. Ceux de moyen âge doiuent se contenter de *manger deux fois* ; car les corps qui ont cessé de croistre ont accoustumé autrement d'accumuler le superflu qui fait volontiers ces maladies lesquelles sont frequentes, grandes & dangereuses depuis 30. à 40. ans ou environ.

6. Ceux qui apprehendent la *gravelle* & la *colique* doiuent commencer le *dîner* par quelque chose de *gras*, comme gras de lard, bouillon gras sans pain, beurre & huile aux iours maigres.

7. Les autres commenceront par le *bouilly* avec du pain fort modement, & hors les personnes melancholiques & debiles, ne boiront aux premiers coups qu'un cuillier de vin sur un verre d'eau qui soit bonne, claire, legere, & coulante, s'il se peut, augmentant le vin à mesure du repas ; à la fin le beuant tout pur, car cela ayde à la digestion en fortifiant l'estomach & exekant l'Esprit Vital à la cœtion, selon la doctrine Physique & Anatomique, demonstrée à

D 2 l'œil

l'œil au premier livre de mes *Eléments de Médecine*.

8. Le Soir il faut manger du rosty, & ne se mette point à Table, qu'il n'y ait du moins 7. heures après le repas.

9. *Maxime* importante pour ceux qui ont passé 40. ans ; Il faut toujours se présenter à faire de l'eau. devant que de se seoir à table, & aux sédentaires avant que s'asseoir pour leur travail ; cela sert à éviter la pierre de la vefcie, & généralement à tous avant que se mettre au lit, qu'ils gardent, s'il en prend envie, de pisser sans se lever. Voyez ma Remarque sur la 310. page du *Cours de Médecine en françois* imprimée l'année 1664.

10. Il ne faut point s'aller coucher que trois heures après souper, pour ceux qui dorment aisément, ceux qui sont endormis extraordinairement doivent veiller plus tard, ceux qui ne dorment que malaisément se doivent aller reposer une heure après avoir soupié, & se garder tous de dormir de jour en ces pays, ny de dormir toujours sur un costé, particulièrement sur le gauche, car il se faut coucher sur le droit le premier.

*Pour la Semaine.*

11. Il faut toutes les Semaines pendant une heure faire l'Examen de sa Santé qui consiste ; I. A prendre garde aux changemens qui sont arrivez au corps extérieurement

meurement depuis la precedente. II. A  
considerer ce qu'il y a à dire d'extraordi-  
naire es fonctions des esprits. Celle du vi-  
sal est de pousser reglement dans les ar-  
teres, ce que le *pouls* montre à chacun,  
mais il faut que chacun connoisse le sien  
naturel ( car coustume est vne autre na-  
ture, ) de cuire & digerer la viande sans  
peine, pesanteur, ny douleur en l'esto-  
mach, ou au ventre sans ventositez par  
haut ou par bas, d'accroistre le corps  
moderement; Celles de l'Animal sont,  
sentir aisément en voyant, oyant, discer-  
nant les odeurs, les saveurs, & tout ce  
qui se peut toucher, pensant & discou-  
rant en soy sans trouble, sans inquietu-  
de, sans resuerie, & n'estant pas mesme  
troublé de songes; mouvoir aisément  
tous ses membres sans foiblesse, depra-  
uation, ny douleur, ny lassitude extraor-  
dinaire, laquelle est vn avant-coureur  
bien souvent des maladies selon Hippo-  
crate, i'en donne la raison en ma *Clef de*  
*ses Aphorismes* cy-deuant. III. A faire vne  
serieuse reflexion sur ce qui a accoustumé  
de sortir du corps, s'il sort moins ou plus  
que de coustume, à sçauoir par les pores  
du cuir, les oreilles, le nez, la bouche, le  
fondement & les parties, la vescie, la ver-  
ge, & ( si quelque Dame ou Damoiselle  
veut se servir de ces aduis ) par la matrice  
pour elle; car cela continuant quelques  
semaines, il en peut arriuer du desordre,



comme ie l'ay monstté plus au long par le 14. Discours de ma *Theorie de Medecine en François*, que la personne curieuse peut lire, & plustost, s'il y treuve en mesme temps beaucoup à dire, pour ce qui est des Articles precedens.

*Pour le Mois.*

12. Si on trouue que pendant 3. semaines continuées les *suppressions d'euacuations* n.3. du 11. Article continuants, sauf de ce qui se vuide reglement ou periodiquement, ou de mois en mois, ou de saison en saison, ce qui est different selon les personnes, ou qu'une euacuation supprimée ou diminuée, n'ait pas suppléé à l'autre, comme le vomissement au ventre constipé, ou bien vne profusion & abondance extraordinaire d'urine; & au contraire si les sueurs, ou le rheume, comme en Hyuer, si les exercices qui accroissent la transpiration, si les Ieufnes qui consomment les humeurs, & le sang, n'ont emporté le surplus, ou des saignées du nez ou par les Hemorrhoides, ou par les menstrues aux femmes; Alors il faut exciter l'euacuation qu'on aura obserué qui s'est amoindrie ou supprimée; ce qui se fait heureusement par les remedes suivans faciles de peu de dépense, & desquels i'ay fait pratiquer l'usage heureusement depuis plus de 30. ans, pour ma santé & celle d'autrui sans aucun danger, ce sôt ceux de qui les *vertus* sont enseignées.

gnées au Cabinet de ma *Medecine Francoise*, dont on a fait desia deux impressions chaqu'une de plus de cinq cens exemplaires, & que ie fais preparer & composer fidelement pour ceux qui ne veulent pas se donner la peine de le faire ou ne le sçauent pas bien faire. Entre lesquels la *Poudre Catholique* fait sortir sans peine, douleur, ny violence, ce qui se doit vuidier par le fondement, phlegme, eaux, bile, melancholie, en purifiant le sang, ostant les obstructions: Et s'il faut agir plus fort, la poudre *Ecchymagogue*; si l'estomach est remply outre cela la *Vomitine* le fait si innocemment qu'on ne sent pas de son effet les facheux accidens qui suivent souvent les fleurs d'Antimoine, & autres Emetiques c. d'Algaroth, dont il arrive des malheurs bien grands s'il ne sont maniez par vne sage conduite & par personnes bien intelligentes en Medecine. La *Tragée Diuretique* fait sortir par la voye des vrines ce qui est retardé si on s'en sert à bonne heure, soit phlegme, soit tartre, soit sable, soit commencement de pierre, grauelle, ou calcul. L'*Errhin mirifique* fait sortir par le nez tiré en forme de tabac, ou par la bouche, estant maché dans vn noüet & par le bouquet de sauge, ce qui est retenu dans le cerueau, & manque à en sortir à l'ordinaire; les *sueurs* le vident selon le temperament,

és

és personnes échauffées par la seule *Do-*  
*ssion de saint Ambroise*, tres-aisée à  
 faire avec vn peu de confection Cor-  
 diale; és plus froides par trois gouttes  
 de l'*Elixir de vie*, dans vn bouillon de  
 Germandrée, avec ce qu'on appelle le  
*Moine* dans son liét, & cela preserue des  
 gouttes, & de l'*Hydropisie*, si on en vse  
 quelquefois avec raison; aux Hemor-  
 roïdes accoustumées & arrestées avec  
 incommodité, & aux mois des femmes  
 supprimez les *seignes des pieds*, sont  
 fort souvent suffisantes sans autre se-  
 cours; sinon il n'y qu'à recourir à la  
*Poudre Hysterique*; & pour chasser les  
*vers*, à leur *Antidote* qui se trouue aussi  
 dans ce livre-là, dont ceux qui vou-  
 dront auoir plus ample connoissance  
 pourrout me parler, ou m'écrire, s'ils  
 sont éloignez, par quelque Amy ou  
 correspondant, par qui ie pourray leur  
 répondre, si en lisant le livre ils ne sont  
 suffisamment éclairez, ou souhaitent  
 quelque autre chose pour leur satisfa-  
 ction. Au reste pour *Maxime Generale*,  
 N'irritez point la Nature quand elle va  
 son cours par Medicament; non plus  
 que le Cheual qui va bien, par esperon.

*Pendant l'Année.*

13. Outre ce qui a esté dit pendant  
 les iours, la semaine, & le mois, il n'y

a rien de mieux que de faire vn *Examen General* au commencement de chascune Saison, & en faire *rapport* à vn *Medecin sçauant*, homme de bien, & amy particulier, si nonobstant qu'on ait pratiqué ce que dessus il arriue ou on continuë de sentir quelque chose d'extraordinaire.

14. Sinon suffira au *Printemps* après *Pasques*, de se purger avec ladite *Poudre Catholique*, & prendre des bouillons d'herbe, après s'estre fait soigner.

15. En suite iointe à vne seconde prise de ladite poudre, vne de l'*Antidote contre les vers*; à la fin de *May* se faire *suer* si on en a besoin.

16. Aux personnes ieunes échauffées & iusques à 30. ans, de boire ensuite deux verres de bonne eau, pendant 15. iours & du beurre frais à jeun iusques à la *my-luin*.

17. Augmenter d'un verre d'eau pendant le reste, & *Iuillet*, & iusques à *my-Aoust*, mais que ce soit de bonne source, & se garder des croupissantes, marécageuses & argilleuses, qui obstruent au lieu de passer, à cause de leur sel *styptique*; c'est pourquoy en *Bresse* & semblables Pays cecy ne peut pas estre observé si on ne fait venir l'eau d'ailleurs, ou si on n'a des bonnes *Cisternes*.

18. Au commencement de *Septembre* se purger avec la *Poudre Catholique*

E dans

dans vne verrée de *vin blanc*, où aura trempé pendant la nuit, la moitié d'une prise de la *poudre vomitive*, la laissant au fond, sans la prendre avec le dit vin.

19. Trois iours après se faire *suer* selon son temperament, comme il a esté enseigné cy-dessus, sinon qu'on eut beaucoup sué pendant l'Esté, ou que la personne fust trop maigre, auquel cas aussi le vomitif n'est pas tousiours utile.

20. A la fin de *Novembre* se repurger avec ladite poudre Catholique seule, & si on est trop plain de sang & n'y a rien qui repugne, le faire *seigner du pied* en ce cas, non autrement.

21. Pendant *Decembre* & *Janvier* prendre dans du bouillon trois gouttes de l'*Elixir de vie*, trois fois la semaine, & sentir la bouteille le matin à ieun, ou vne boitte de l'*Antidote chasservein*.

22. Et en ces iours-là se faire *moucher* & *cracher* par l'*Errhin* susordonné.

23. En *Caresme* au commencement se repurger & user de la *Tragée Diuretique*, avec du bouillon de raues fait avec le beurre, user tous les iours avant le dîner d'*huile d'oline* en rostié, & après le repas d'*anis vert* confit, faire la collation avec des *racines* de *giroles* sèches



*Perpetuel.*

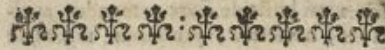
51

frites en huile de noix, amandes, auel-  
lanes, noisettes, pruneaux, raisins de  
Damas.

Jeusner ainsi rigoureusement pendant  
tout le Carême, Vigiles, & Quatre  
Temps, pour la Santé, aussi-bien que  
pour le Salut.



E 1 SOM



**S O M M A I R E D E S**  
*Sentimens de M. L. MEYSSONNIER, extrait de ses Oeuvres sur les Cometes de 1664. & 1665. dont les Effets dureront 19. ans, & le moyen de remedier aux Maladies qui en peuvent provenir.*

I.

**Q**U'ES Influences des Astres ne sont que des Effluences de certaines substances agissantes les vnes avec les autres: Et par le moyen de leur action se font les alterations & changemens qu'on apperçoit dans l'Vniuers visible. Voyez le Cours de Medecine part. 2. c. des Maladies Astrales.

II.

Les Effluences du Soleil sont de Feu, celles de la Lune tiennent de l'eau & du sel. Celles de Mercure, de la substance qui fait la Glace & la Neige ennemie du feu & subsistante dans l'air ditte Mercure Elementaire, ou des Philosophes. Celles

Celles de *Venus* du *soulphre Chymique*, ou de l'*huileux*, amy & nourrisier du feu, subsistant dans l'*Element* de la *Terre*. Celles de *Saturne*, du *Mercur* des *Philosophes*, & de la *terre*. Celles de *Iupiter* du mesme *Mercur*, & de l'*huileux* plus espuré. Celles de *Mars* du *sel* & du *soulphre*. Voyez *Pentag. uniuers. Rad. 4. pag. 4. c. des Maladies Astrales*, allegués, & la Table en mon *Idea Medicina contra nugas vulgares*.

I I I.

Ces Effluences se connoissent par l'*experiance* du *Miroir ardent*, ou par leurs effets & changemens de l'*air*, des autres *Elemens*, & des mixtes qui en sont composez, & particulièrement en l'*economie de l'homme*, expliquée clairement en la *Theorie de Medecine en François*, & in *Breuiario Medico, & Libris duobus Elementorum Medicina*.

I V.

Les Effluences de la *Terre*, qui veuë du *Soleil* sembleroit vn *Astre*, sont les vapeurs aqueuses, salées, huileuses, mercuriales, desquelles & par lesquelles à l'aide du feu, qui est le grand esmouuant d'*Hippocrate*, sont produits les *Meteores*, ce qui se demonstre par les opera-

E 3 tions

tions Chymiques. Voyez la *Pharmacopée accomplie* & le *Pentagone*.

## V.

Les *actions* de toutes les *Effluences Astrales* ne causent nulle *admiration* quand on les considère agissantes *naturellement naturelles* ; mais elles estonnent quand elles agissent contre ce qu'on leur voit produire ordinairement, quoy que par des causes naturelles, c'est à dire *naturellement contre nature* ; ce qui se treuve amplement expliqué en la *Clef des Aphorismes d'Hippocrate*.

## V I.

Les *Macules du Soleil*, qui sont naturellement causées des *effluences* que *Venus* luy enuoye, sont naturellement naturelles, leur absence ou diminution extraordinaire est naturellement contre nature, pource qu'elles se diuertissent des lieux où elles ne s'enflamment pas ordinairement, & y sont violemment poussées par l'impetuosité de plusieurs autres *effluences*, lesquelles y arriuent avec trop d'affluence dans les grandes conjonctions, ou les autres multipliées. Voyez les *Figures du Ciel* pour la fin de l'Automne 1663. & les positions des Planetes quant les autres Cometes qui ont précédé.

55

cedé en tous les siècles qu'on peut sup-  
puter par les Tables Astronomiques ou  
trouver dans les Ephemerides; & les Ob-  
servations des Macules du Soleil faites  
par les Reverends Petes Blanchan,  
Scheiner, Riccioli de la Compagnie de  
JESUS, du Reverend Pere Rheira Capu-  
cin, le Docteur Argoli; alleguez dans  
*notre Conférence des Siècles par la Chro-  
nologie Historique avec l'Astronomie*,  
encor M. S.

#### V I I.

Comme la *Bile extrausée* par quel-  
que cause procatartique fait les *Fievres*  
tant que son embralement dure, selon  
nos demonstrations in *Doctrina nova &  
Arcan. Febr. & in Breviar. Medic.* Ainsi  
les *effluences Veneriennes extrausées*,  
font voir les *Cometes* qui durent autant  
que leur nature peut subsister jusques à  
ce qu'elle soient consummées, & suivent  
la couleur des effluences qui sont mes-  
lées à elles en l'impulsion violente sus  
alleguée.

#### V I I I.

Comme il y a une tres-particuliere  
analogie des principes du monde *Astral*,  
*Elementaire*, & *Animal*, en leur *Harmo-  
nie naturelle*. Ainsi les *Symptomes* de  
l'un



l'un font aisément connoître ceux qui naissent des dispositions contre nature des effluences des autres, selon les *matieres*, les *lieux*, les *temps*, & la *maniere* qu'elles se produisent. Voyez *Pentag. Doctr. Nou. Febr. Elem. Medic.* & le *Traité des Maladies extraordinaires, Iden Medicina vera contra nugis vulgares. La Clef des Aphorismes d'Hippocrate.*

## I X.

De là il est aisé à tout homme raisonnable & intelligent de coniecturer & conclurre ce qui doit arriver naturellement de ces Cometes en l'*air*, sur la *terre*, sur les *plantes*, sur les *animaux*, particulièrement sur les *hommes*, comme nous l'avons déclaré plus au long, & particulièrement dans le *long Discours* dont ce cy est extrait pour la satisfaction de ceux qui ne pourront pas avoir communication si tost de ce Labeur plus plus estendu, où le lieu est démontré entre le cercle du cours de Venus au tour du Soleil, & celui de la Lune au tour de la Terre.

## X.

Pour prevenir ce qui pourroit estre nuisible, au sujet des Maladies, on pourra se servir des *Preceptes de l'Almanach de*

de Salut & de Santé, cy-joint, en general, & pour le particulier, consulter vn Directeur Spirituel Theologien; & quelque Medecin Astrologue, tel qu'Hippocrate le veut au Livre de aere, loeis & aquis; car les autres n'y reüssiront pas. Voyez le passage pour n'en pas douter, & pour y reüssir estant plus éclairé, pratiquer ce qui est écrit en nôtre PHILOSOPHIE DES ANGES, qui est le Secret des Secrets pour estre heureux & sçauant.

### Observation Chronologique.

EN l'An de Grace 876. parut vn Comete peu auant la promotion de Charles le Chauue Roy de France à l'Empire des Romains. Notez que cette Année est entre l'An 869. auquel se fit la grande conionction de Saturne & de Jupiter proche le 11. du Sagitaire, comme celle de 1663. & celle de 889. 20. ans après; lors que suiuit la grande conionction des melmes Planetes proche le 14. du Lyon, comme elle arriuera selon le calcul Astronomique l'An 1683.

#### Pour Conclusion.

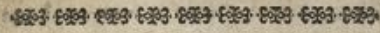
Il est important que ie n'oublie pas mes Ennemis, & mes Enuieux, c'est à dire ceux qui font aduersaires du bien  
que

que ie procure en général ; ou chagrins pour celuy qu'ils pensent m'arriuer *en particulier* par la reputation que m'acquierent ces aduis *salutaires & salubres*, mis au iour ; *Pour leur dire*, Qu'en pensant aux motifs qui les excitent ils s'amendent, & s'appliquent plutôt à me surmonter, en faisant mieux que moy. *Priant* ceux qui les écoutent, s'ils veulent estre equitables, de m'ouyr aussi avant que iuger d'eux & de moy. Je leur feray connoistre que ces Médifans sont semblables à ces Juifs malicieux auxquels Nôtre Seigneur disoit, Ioan. 8. *Vos ex patre diabolo estis*. Et pour moy ie diray à ceux qui voudront perséuerer en malice & en ignorance avec S. Paul aux Corinthiens Epist. 1 c. 4. *Mihi autem pro minimo est ut à vobis iudicer aut ab humano die. &c.* Mais à mon Chrétien, Sage, & Sçauant Lecteur.

Salue & Vale Tibi AYTARKH Z, Via Bonitatis per Iusticiam Salutifera sola est ; Cane deuius, Ne CREATORI minus, Creaturis magis ; Homo Machina. Sapientie torius Summa Hæc est ; Ideo MEDICINAM VNIVERSAM amaui, quia docet & complectitur omnia, Ego viuens LAZARVS MEYSSONNERIUS Doct. Philosophus Medicus.

F I N.

*Avec Privilege du Roy, dont l'ex-  
trait est à la fin de la Clef des Apho-  
rismes, apres la Table Alphabétique  
Acheues d'imprimer pour la premiere  
foy, le vingt-quatrième Mars 1668.*



*A L Y O N,*

De l'Imprimerie de MARCELIN  
GAVTHERIN, rue Confort,  
vis à vis la Gerbe d'or.

M. DC. LXVIII.

7211

